

COMPOSITION DE LA 1^{ère} PERIODE

EPREUVE DE: Littérature

Classe : TLL

Durée : 4H

Coeff : 4

Sujets au choix

I- Dissertation

« Le capital est seulement le fruit du travail, et il n'aurait jamais pu exister si le travail n'avait tout d'abord existé. »

Commente cette affirmation d'Abraham Lincoln en t'appuyant sur les œuvres étudiées en classe et sur les exemples de la vie courante.

II- Commentaire composé

Ce n'est plus aux hommes que je m'adresse, c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes, de tous les temps : s'il est permis à de faibles créatures perdues dans l'immensité et Imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui a tout donné, à toi dont les décrets sont immuables comme éternels, daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature ; que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère ; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi ; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés hommes ne soient pas des signaux de haine et de persécution ; que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supportent ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d'une toile blanche pour te dire qu'il faut t'aimer ne détestent pas ceux qui disent la chose sous un manteau de laine noire ; qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue ou en violet qui domine sur une petite parcelle d'un petit tas de la boue de ce monde, et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent grandeur et richesse, et que les autres les voient sans envie ; car tu sais qu'il n'y a dans ces vérités ni de quoi envier ni de quoi s'enorgueillir.

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie paisible ! Si les fléaux de la guerre sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant.

Voltaire, Traité sur la tolérance, « Prière à Dieu », chapitre XXIII

Sans dissocier le fond de la forme, fais un commentaire composé de ce passage en montrant par exemple comment l'auteur invite les hommes à la tolérance, à s'accepter les uns les autres dans leur diversité.

III- Contraction de texte

Aujourd'hui encore, c'est l'enfer pour des millions d'Africains américains et des milliers de Blancs pauvres et illettrés qui croupissent injustement dans les prisons. Terre de liberté ? Laissons Mumia Abu Jamall, emprisonné et condamné à mort depuis plus de trente ans à la suite d'un procès bâclé, nous le dire. Ancien Black Panther et probablement condamné à ce titre, il le raconte dans ses livres d'où se dégage une époustouflante sérénité. Terre de liberté ! interrogeons le fantôme d'Odell Barnes, ce jeune de trente et un ans, condamné à mort sur le seul témoignage imprécis d'un voisin pourtant contredit par l'expertise médico-légale, exécuté en 2000 dans l'Etat du Texas, par ordre du gouverneur George Bush, élu peu après président de la plus grande puissance du monde dit libre. Terre de liberté ! Allons questionner l'âme tourmentée d'Amadou Diallo, ce jeune Guinéen abattu de quarante et une balles dans le dos par quatre policiers blancs qui, dans la pénombre, ont estimé que cet employé d'épicerie qui rentrait chez lui après une journée de travail avait une vague ressemblance avec un violeur recherché. Demandons-lui si son âme, torturée par l'impunité que le tribunal de New York a offerte à ces policiers blancs, trouvera jamais la paix. Tant qu'à faire, entrons donc dans la danse des âmes tourmentées. Celle de Crispus Attucks, premier martyr noir de la guerre d'Indépendance lors du massacre de Boston. Celles de Herbert Lee, Medgar Evers, Jimmy Lee Jackson, Sammy Young Jr ; militants étudiants assassinés. Celles d'Andrew Goodman, Michael Schwerner et James Chaney, étudiants volontaires pour 'l'été de la liberté', disparus sans laisser de traces dans le Mississippi. Celles des quatre fillettes noires tuées par l'attentat à la bombe dans l'église de Birmingham. Celles des Panthères noires abattues sans sommation. Celle de George Jackson, lâchement assassiné dans la prison de Soledad. Celle de Hurricane Carter, qui a purgé vingt-deux ans de prison pour le seul bon plaisir d'un inspecteur de police raciste. Celles des petites filles noires violées et confinées au silence. Celles de ces milliers de victimes qui attendent le procès du Ku Klux Klan.

Christine TAUBIRA, *L'esclavage expliqué à ma fille*, Philippe Rey, 2015

- 1- Résumé : réduis ce texte de 349 mots au ¼ de son volume avec une marge de tolérance de 10% en plus ou en moins.
- 2- Essai : « Aujourd'hui encore, c'est l'enfer pour des millions d'Africains américains qui croupissent injustement dans les prisons » Développe ce passage en montrant la discrimination raciale que les Noirs vivent encore à travers le monde.